

32 € - 384 pages
19 x 20 cm

BEETHOVEN PHILOSOPHIE DE LA MUSIQUE

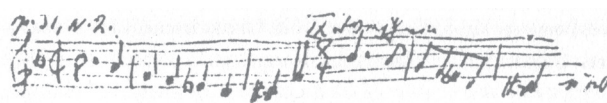
THEODOR W. ADORNO

Préface de Jacques-Olivier Bégot

Édition de Rolf Tiedemann

Traduit de l'allemand par Sacha Zilberfarb

Disponible mi-décembre 2020 sur www.presses.ens.fr
et en librairie le 14 janvier 2021



« On ne peut plus composer comme Beethoven,
mais on doit penser comme il composait. »

Adorno, 1948

Inédit en français

Le livre

Pendant plus de trente ans, Adorno a nourri le projet d'une monographie consacrée à Beethoven, que sa disparition brutale en 1969 ne lui a pas permis d'achever. Collectés dans ses carnets et complétés par des extraits d'œuvres publiées, les fragments réunis dans ce volume permettent de cerner l'armature de cette « philosophie de la musique » inédite. Passant avec virtuosité des analyses musicales les plus fines à l'interprétation philosophique la plus audacieuse, Adorno déchiffre dans la musique de Beethoven le destin contrasté des Lumières au moment où le capitalisme prend son essor. Il donne également à la contemporanéité de Beethoven et de Hegel (tous deux nés en 1770) un sens philosophique décisif, qui éclaire l'affinité élective qui dans toute son œuvre unit musique et philosophie. Quant aux analyses consacrées au « style tardif » de Beethoven, elles sont devenues une référence incontournable. Si Adorno a souvent été présenté comme le porte-parole de Schoenberg, ces textes et fragments montrent à quel point toute sa philosophie de la musique, si ce n'est l'ensemble de sa pensée, gravite autour de ce foyer qui porte le nom de Beethoven.

L'auteur

Theodor W. Adorno (1903-1969) fut, avec Walter Benjamin, Max Horkheimer et Herbert Marcuse, l'un des représentants les plus marquants de l'« école de Francfort ». Élève d'Alban Berg à Vienne dans les années 1920, lui-même compositeur et pianiste, il ne cessa de mettre sa philosophie de la musique à l'épreuve des expérimentations menées par les avant-gardes. Auteur de monographies consacrées à Wagner, Mahler et Berg, Adorno a placé les arts, et en particulier la musique, au cœur de sa « théorie critique » de la société. Questionnant la promesse d'émancipation venue des Lumières, il tente d'élaborer une pensée d'après la catastrophe, capable de ne pas succomber au cauchemar de l'histoire.